

La diminution de la motivation d'apprendre le français langue étrangère chez les élèves d'écoles secondaires soudanaises : étude de cas des élèves de la 2^e année de l'école secondaire d'Algadarif

Abdelrahman Kamaleldin Hassan Shomeina¹,

Ibrahim Mohamed Dawelbeit,,

Résumé:

Le titre de cet article est la diminution de la motivation d'apprendre la langue française chez les élèves de secondaire. L'objectif de cette étude est de savoir les causes qui réduisent la motivation d'apprendre la langue française chez les élèves de secondaire au cas d'étude école secondaire de Gadarif.

Pour réaliser cette étude, nous l'avons divisée en trois points, dans le premier, nous avons parlé des éléments de contexte, en deuxième, nous avons mis l'accent sur les notions de la motivation et finalement, nous avons fait l'analyse des données. Les chercheurs ont suivi une méthode analytique et descriptive et ils ont élaboré un questionnaire destiné aux enseignants du français, tout cela pour donner l'épreuve aux problèmes qui réduisent la motivation d'apprendre le français.

A travers les résultats donnés les chercheurs ont trouvé que les causes suivantes ce sont qui réduisent la motivation chez les élèves :

- L'absence de l'ambiance favorable scolaire et le manque de l'utilisation des moyens modernes dans l'enseignement.
- Les enseignants manquent de la formation continue qui peut développer la capacité et assurer un bon niveau.

À la fin, les chercheurs proposent au ministère de l'éducation nationale au Soudan de donner plus d'efforts dans l'objectif de mettre en place un environnement éducatif idéal, des manuels de l'enseignement, apprentissage de FLE et évidemment à cela s'ajoute l'importance des formations professionnelles et des stages de formation des enseignants de FLE au Soudan et en France.

المستخلص:

جاءت هذه الرسالة تحت عنوان: تراجع دوافع تعلم اللغة الفرنسية لدى طلاب المرحلة الثانوية في ولاية القضايف " دراسة حالة طلاب مدرسة القضايف الثانوية بنين الفصل الثاني"

هدفت هذه الدراسة لتقصي الحقائق التي أدت الى تراجع دوافع تعلم اللغة الفرنسية في المرحلة الثانوية بالسودان.

قسم الباحثين العمل إلى ثلاثة محاور، تناول المحور الاول عناصر السياق ، تحدث الباحثين في المحور الثاني عن مفاهيم الدوافع ويهتم المحور الثالث بتحليل الاستبيان.

ولتحقيق هذه الأهداف تم إتباع المنهج الوصفي ومن أدوات التحليل متبوعاً بعمل إستبيان على أرض الواقع لأساتذة اللغة الفرنسية في المرحلة الثانوية.

ومن خلال البيانات المعطاة، توصل الباحث الى عدد من النتائج التي ادت الى تراجع الدوافع لدى التلاميذ ومنها:

عدم تهيئة البيئة المدرسية واستخدام الوسائل الحديثة المتبعة في العملية التعليمية.

افتقاد المعلم للدورات التدريبية المستمرة التي تؤدي لتطوير مهاراته.

وفي ختام هذا البحث، يوصي الباحث وزارة التربية والتعليم ببذل الجهد في توفير كتب منهج اللغة الفرنسية، وتحسين البيئة المدرسية، وعمل دورات تدريبية مستمرة للمعلمين في السودان و فرنسا.

الكلمات المفتاحية : دافعية – معلم – متعلم .

Mots clés : motivation – enseignant – apprenant

Abstract:

This study entitled: the Regression of Motivations in studying French Language for the Pupils of Secondary Schools in Gadarif. Case Study: of the 2nd Class in Gadarif Secondary School for Boys.

The study aimed at investigating the facts which led to decline of motivations to learn French language at secondary level.

For the purpose of the study, the researchers used descriptive-analytical method, besides a questionnaire that administrated for teachers of French language in secondary level.

According to the given data, the researchers found a number of results which led to decline of

motivations of students to learn French language; the most important ones: inconvenience of school environment in addition to lack of using modern methods in learning process. Teachers lack

training courses to have better performance. French books run in shortage.

The researchers recommended the Ministry of Education entrusted to put more efforts to care for the availability of the French Language text books, improve the educational environment and conduct continuous training courses for the French Language teachers in Sudan and France.

Key words: motivation – teacher – student.

1. Introduction :

Apprendre une langue signifie de savoir l'autre et faire communication avec lui, l'humanité donnait depuis longtemps la priorité de créer des relations avec des nations, dont la langue est le moyen de contact et de la communication.

Au Soudan, l'apprentissage et l'enseignement de la langue française a daté depuis un siècle et a obtenu une place considérable après la langue anglaise qui est la première langue étrangère et qui fait aussi avec autre effets une influence sur l'enseignement du français langue étrangère.

Nous avons observé qu'il y a des obstacles qui entravent l'enseignement du français, malgré que les élèves aiment bien le français en première année, et nous remarquons aussi que leurs niveaux reculent en 2^{ème} année.

Alors, nous sommes comme enseignants du français. Nous voudrions savoir pourquoi ce reculement ? La diminution de motivation et la dégradation du français au Soudan aux écoles secondaires sont dues à aux manuels, aux élèves ou à la formation des enseignements ?

Nous savons que le Soudan est un pays anglophone, donc tous les efforts linguistiques faits en anglais, nous voyons qu'il faut déployer nos efforts en français, car c'est une langue internationale et scientifique, pour cette raison nous avons choisi ce sujet pour savoir et découvrir les causes de réduction de motivation chez les élèves du FLE aux écoles secondaires au Soudan.

L'objectif essentiel de notre sujet, est de remédier la faiblesse chez les apprenants du FLE en mettant l'accent sur les points forts de notre travail et en les rendant contribuer directement à développer le niveau de la langue française.

La visée de notre corpus est basée sur une étude de l'enseignement et apprentissage du

français aux écoles secondaires, nous avons fait un questionnaire pour les enseignants, nous avons pu analyser les données, le travail du terrain a apporté à cette recherche une dimension qui est très près de la réalité.

Nous avons adopté une méthodologie à la fois descriptive et analytique. Donc, dans la méthodologie descriptive, nous avons défini les termes et les notions sur lesquelles notre travail a déroulé.

2. Cadre théorique :

2.1 Présentation du contexte :

2.1.1 Situation géopolitique du Soudan :

Situé au nord-est de l'Afrique, à la charnière des mondes arabo-musulman et africain, la république du Soudan (en anglais: Republic of the Sudan; en arabe: Jumhūrīyat as-Sūdān) est un vaste pays du continent africain avec 1,8 million de km². Il s'étend presque du tropique du Cancer aux abords de l'équateur, sur

2145 km du nord au sud et sur 1815 km d'est en ouest, du bassin du lac Tchad aux rives de la mer Rouge. Le Soudan se caractérise par une position unique en Afrique faisant de lui un véritable carrefour entre l'Afrique du nord et l'Afrique noire

2.1.2 Politique linguistique du pays :

La scène linguistique soudanaise connaît diverses langues étrangères. A la langue anglaise qui fut, pour des raisons politico historiques, la langue officielle du pays pendant une longue période. Actuellement considérée comme la première langue étrangère, vient s'ajouter le français qui connaît, lui aussi, depuis quelque temps, un épanouissement considérable quant à son statut au Soudan. D'autres langues comme, par exemple, le russe, l'allemand, le chinois sont enseignées surtout au niveau universitaire et ne se manifestent pas dans la vie quotidienne du fait du nombre très limité de locuteurs. La présence d'autres langues transnationales au Soudan est dictée aussi par l'émergence de communautés migrantes ou réfugiées du voisinage africain imposant l'usage, quoique limité, des langues telles que le swahili, le tigrigna, d'un côté et, de

l'autre, des commerçants d'origines grecque, hindi, turque. En 2011, la population du Soudan était estimée à 36,7 millions d'habitants. Étant donné que le Soudan partage ses frontières avec plusieurs autres pays — l'Égypte au nord, l'Éthiopie à l'est, le Kenya, le Soudan du Sud, la République centrafricaine, le Tchad et la Libye à l'ouest —, toutes les diversités ethniques et culturelles des États voisins se retrouvent à l'intérieur du Soudan, ce qui fait du pays un microcosme afro-arabe. Le Soudan est inévitablement un pays très multilingue: on y dénombre plus de 160 langues, ce qui correspond à une langue par tranche de 230 000 habitants: c'est beaucoup. Par comparaison, le France, avec une population de 61 millions (2004) et quelque 25 langues, aurait une langue par tranche de 2,4 millions d'habitants.

2.1.3 Les langues au Soudan :

2.1.3.1 L'arabe:

La langue arabe au Soudan possède un statut important au pays dès qu'elle est non seulement la seule langue qui est parlée et comprise par presque tous les habitants locaux, mais aussi la langue officielle du Soudan. Les autres langues parlées à l'état sont des langues ethniques utilisées pour la communication inter ethniques. L'arabe littéraire est la langue des pratiques religieuses

des musulmans, majoritaires au Soudan et des Coptes de l'église Egyptienne. Il est aussi la langue de medias et des discours officielles et administratifs. Dans la vie quotidienne c'est l'arabe dialectal qui prend le relais pour assurer le rôle de la langue vélaire.

Le dialecte arabe soudanais se présente dans des variétés régionales et tribales souvent accompagnées d'une autre langue locale. Il est à noter que seule les habitants du centre du pays ne parlent pas une autre langue que l'arabe « nous pouvons mettre en compte que l'évolution du paysage sociolinguistique plus soudanais caractérise par l'expansion

2.1.3.2 L'anglais :

Le Soudan a été colonisé de 1899 à 1956 par les anglais et les égyptiens. L'anglais était la langue officielle et instruction durant cette époque de la colonisation. Les britanniques avaient adopté une politique linguistique considérant que la langue anglaise devrait être la langue officielle à l'usage. Mais les soudanais ont probablement choisis après l'indépendance l'arabe comme langue officielle en l'a considérant comme le symbole anti colonisation.

L'anglais est remplacé par l'arabe en 1966 dans l'enseignement secondaire mais il a gardé sa position de première langue étrangère

2.1.3.3 Le français :

Selon Y. Elamin (1979), le premier contact des Soudanais avec le français remonte au XIX^e siècle, à l'époque de l'occupation turco égyptienne du Soudan. En 1826, le voyageur français Frédéric Cailliaud, fut le premier à publier un ouvrage sur des sites archéologiques de la Nubie (nord du Soudan). Après l'installation du pouvoir turco-égyptien au Soudan, la France fut le premier pays à y ouvrir un consulat. Vers les années 1840, le français fut enseigné, avec l'arabe et l'italien, dans des écoles missionnaires ouvertes à Khartoum, assurant l'enseignement des enfants des ressortissants étrangers, mais cet enseignement fut interrompu, de 1885 à 1889, à l'arrivée d'al-Mahdi au pouvoir (ibid.) La fin du règne des Mahdistes et l'arrivée de l'occupation

croissante de la langue arabe, elle est introduite au Soudan au 7^{ème} siècle par les arabes nomades, les commerçants et les savants musulmans » (Issa Ahmed 2003 : 206).

Ainsi, l'arabe est la langue maternelle de la majorité des soudanais et la langue des médias et de discours officielle et administratif.

académiquement favorisée car elle est enseignée dès la cinquième classe de l'école primaire de base. Elle reste également la langue d'enseignement universitaire jusqu'à 1990 aux universités, le début du processus de l'arabisation. Il est nécessairement de dire que l'arabe est une langue véhiculaire entre les soudanais, l'anglais est la première langue étrangère coexiste avec ces langues nationales. Cette approche permet de saisir la dynamique des représentations des langues qui s'inscrivent dans un cadre social, économique, épistémique et affectif.

anglo-égyptienne, la mission des écoles missionnaires fut recommencée.

Après l'indépendance du Soudan en 1956, la mission éducative égyptienne au Soudan assurait l'enseignement du français et, quand les égyptiens avaient ouvert une antenne de l'université de Caire à Khartoum, le français a été introduit comme une matière enseignée à la faculté de droit (Eissa Adam, 2003 :106). La France fut parmi les premiers pays à renouer des rapports diplomatiques avec le Soudan après son indépendance. Ainsi, une première école française fut ouverte à Khartoum en 1957. Puis, deux établissements indépendants, le centre culturel français et l'école française, ont été créés (ibid.)

2.1.4 L'enseignement du français au lycée :

Pour commencer, il faut rappeler que la faculté de pédagogie de l'université de Khartoum a ouvert un département de français en 1966 en vue de former des professeurs destinés à l'enseignement dans les écoles secondaires. Mais l'introduction effective du français dans ces écoles a été déterminée par un événement important au début du régime du président Nimeiri (1969-1985). En effet, le ministère de l'éducation nationale de l'époque a décidé d'inclure parmi ses recommandations, lors d'une conférence nationale sur des réformes de l'éducation, l'enseignement du

- il facilite l'échange économique entre la France et le Soudan.

Le français a été ainsi introduit d'abord dans deux écoles pour une période d'expérimentation de deux ans et les autorités ont fait appel à des professeurs égyptiens, français et francophones africains. Mais après ce commencement sérieux, des problèmes n'ont pas tardé de surgir. En effet, l'un de ces problèmes était le statut du français parmi les matières du SSC, Sudan school certificate (Le baccalauréat soudanais). Le français était enseigné

français dans les écoles soudanaises (Elamin, 1979). Pour justifier cette décision, les autorités de l'époque ont avancé les finalités suivantes :

- le français permet au Soudan de consolider sa position stratégique à l'intérieur du continent africain ;
- il donne accès au progrès technique et scientifique et à l'ouverture vers le monde moderne ;
- il favorise la lecture des écrivains africains d'expression française, la connaissance de communautés africaines francophones et le renforcement des rapports avec elles ;

comme matière obligatoire en première et deuxième années du secondaire, mais en troisième année son statut était ambigu et qu'il fallait attendre jusqu'en 1977, date à laquelle le ministère de l'éducation avait décidé d'inclure le français parmi les matières du boxing (moyen cumulatif qualifiant à l'accès au cycle universitaire). Il faut ajouter que la pénurie de professeurs de français s'est aggravée au fur et à mesure que le nombre d'écoles enseignant le français s'accroissait. (Eissa Adam, 2003 :117).

2.1.5 Définition de la motivation :

Le terme de la motivation a divers définitions : d'après le dictionnaire de la langue française : la motivation est ensemble des facteurs conscients et inconscients qui déterminent un acte ou une conduite.

- La motivation est ensemble des facteurs déterminent, l'action et le comportement d'individu pour atteindre un objectif ou réaliser une activité.
- La motivation est la combinaison de l'ensemble de raisons conscientes ou non,

collective ou individuelle qui incitent l'individu à agir au sein d'une équipe (par Jean Pierre Goussard)

- The motivation is a behavior came to be viewed as being controlled by biological forces. Such an instincts. But when it became clear that people were merely naming various behaviors and calling them instincts. Psychologists turned to drive theory of motivation. (David C. Myers, 1986, psychology, New York).

- En didactique du français langue étrangère, le concept de la motivation pour apprentissage de la langue fait l'objet du plus large consensus parmi les enseignants-chercheurs qui fait référence à la théorie de la motivation instrumentale, intégrative. (Gardet et Lambert, 1978).

2.1.6 Théories de la motivation

La théorie de renforcement de Skinner qui dit qu'un individu poursuit un objectif par ce qu'il aspire une récompense externe qui renforce son comportement et non pour le bénéfice de poursuivre l'objectif (cité par Brown, 2001 : 73).

La théorie de besoin de Ausubel (1968, cité par Brown, 2001 : 73) dit que la motivation s'origine par un besoin de base innée. La première théorie se base sur le concept de la motivation interne.

- La motivation intrinsèque :

est considérée comme le plus haut niveau de la motivation auto déterminée qui peut atteindre un individu. Elle est également la source d'énergie qui sert le départ à la nature active de l'organisme humain.

- La motivation extrinsèque

Quant à elle, elle se rattache à la reconnaissance sociale et aux gains. Elle survient lorsque l'individu tente d'obtenir

- La motivation est définie comme un processus psychologique qui cause le déclenchement, l'orientation et le maintien d'un comportement qui pousse quelqu'un à agir. (Le Robert Micro, 2006)

Motivation intrinsèque et motivation extrinsèque.

La motivation se situe à deux niveaux= motivation intrinsèque qui dépend de l'individu lui-même, et la motivation extrinsèque qui est provoquée par une force extérieure de l'apprenant

Dans un terme plus concret, la motivation intrinsèque implique que l'individu du pratique une activité parce qu'il eut retiré du plaisir et une certaine satisfaction (Déci, 1975).

quelque chose en échange de la pratique de l'activité. (Déci, 1975)

L'activité n'est pas pratiquée pour le plaisir qu'elle apporte, mais pour des raisons souvent

totalemment externes au sujet.

Motivation intrinsèque	Motivation extrinsèque
Préférence pour le défi	Préférence pour le travail facile
Curiosité – intérêt	Faire plaisir à son entourage bonne image de soi.
Indépendance d'entourage	Dépendant de son entourage pour résoudre ses problèmes
Indépendance de jugement	Dépendant à l'avis des autres pour décider de quoi faire
Critère interne de réussite	Critère externe de réussite

Le tableau montre que l'individu qui a une motivation intrinsèque est motivé par les tâches et par le plaisir de les accomplir.

Alors que, celui qui a une motivation extrinsèque est motivé par des raisons externes.

2.1.7 L'importance de la motivation dans l'apprentissage

La motivation est un facteur qui a beaucoup d'importance dans le processus éducatif, comprend l'apprentissage de FLE, car le nouveau d'intérêt des élèves à apprendre une langue étrangère dépend de fait qu'ils soient bien motivés à l'apprendre. Elle est considérée comme une puissance ou énergie qui pousse à apprendre la langue.

Selon Roland Viau, il distingue trois types de motivation face à une activité d'apprentissage :

- La première est la perception de la valeur (importance intérêt, utilité de l'activité pour l'élève).

3. Cadre méthodologique:

3.1 Méthode d'analyse :

Comme nous savons bien, l'enseignant joue un rôle très efficace dans le processus de l'apprentissage, dont il transmet les savoirs et les expériences aux élèves. Son rôle consiste également à former l'élève pour gagner son autonomie et développer ses compétences linguistiques. Il met l'accent à orienter l'élève à pratiquer son intelligence et choisir sa manière d'apprendre la langue. Ainsi qu'il peut s'approprier par lui-même, cela nous amène à estimer que l'enseignant

1. Depuis combien de temps enseignez-vous le français ?

Nous voyons que les enseignants bien expérimentés sont 22,3%, les enseignants qui travaillent dix ans sont 16,7%, et les enseignants qui ont des expériences moins de dix ans sont 16,7% aussi, les enseignants qui travaillent aussi dans ce domaine de moins de cinq ans sont 44,5%.

- La deuxième est la perception de la compétence (capacité de l'élève à réaliser la tâche, stratégie d'évidement en cas de motivation ou de sentiment d'incompétence.

- La troisième est la perception de la curabilité (responsabilité dans déroulement des apprentissages, théories, des attributions causales). En fin l'importance ou le rôle qui joue la motivation dans l'apprentissage (soit l'apprentissage des langues, soit autre) est indiscutable.

peut corriger radicalement la conception de la langue chez les élèves, nous voyons que l'enseignant ne doit pas contribuer à réduire la capacité communicative de l'élève, « la motivation »

Donc, les enseignants expliquent les informations données en banalisant tous ses efforts pour motiver les élèves à apprendre la langue, alors à partir de notre questionnaire, nous avons obtenu beaucoup de résultats. Et voilà l'analyse de notre questionnaire.

Alors, nous pourrions dire que la majorité des enseignants ont une expérience insuffisante (moins de cinq ans), et les enseignants qui sont expérimentés sont 22,3% seulement.

2. De quelle université êtes- vous diplômé ?

Il y a une équilibre de nombre des enseignants qui sont diplômés de l'université du Khartoum 11%, en même chose aussi les autres universités sont 11%, nous

3. De quelle faculté vous êtes diplômés ?

Nous observons que la plupart des enseignants sont 66,7% diplômés de la faculté des lettres, donc ils ont besoin de faire beaucoup des formations, car l'aspect de leurs études étaient linguistique et ils ne sont pas compétents d'enseigner comme les

4. Les programmes qu'avez-vous suivit pendant vos études universitaires, il avait des aspects :

Comme nous avons déjà dit, le système des facultés pédagogiques est axé sur l'aspect pédagogique ainsi que linguistique. Par contre, le programme des facultés des lettres est axé sur l'aspect linguistique, nous

5. La durée de votre étude universitaire était :

Nous remarquons que tous les enseignants sont diplômés de quatre ans, cela signifie qu'ils manquent totalement la formation initiale.

6. Quel est le manuel qu'avez-vous à l'université ?

Nous remarquons que la majorité des enseignants considérés ont suivi pendant leur formation (étude) initiale, le manuel nouveau sans frontière, 83%, et des enseignants sondés, ont étudiés sans frontière sont 11%

7. Choisissez-vous librement ce métier ?

Selon les réponses des enseignants sondés la majorité 66,7% ont choisi ce métier librement, donc ils sont contents, intéressants par leurs métier comme les professeurs de FLE, et le reste qui représente 33% leur choix est imposé normalement par les notes modestes obtenues par les apprenants. De ces résultats, nous pouvons dire que la plupart

remarquons que les diplômés de l'université islamique sont la majorité 44,5%, également, l'université du Soudan sont 33,4%, ce nombre est crédible à notre avis.

pédagogues qui sont environ 27,8% seulement, nous pouvons dire que les diplômés des lettres manquent complètement la formation pédagogique, nous remarquons que les diplômés des autres universités sont très rares à l'État de AlGadarif 5,6%.

observons que les objectifs de chaque faculté sont différents.

Selon les résultats, les enseignants qui sont des aspects pédagogiques sont la majorité 50% et des linguistiques 33,4%, et les deux sont 16% seulement.

et des autres 5%, comme connexion, en tant que nous sommes enseignants de FLE dans cet État tous les enseignants sont diplômés moderne et manquent l'expérience à cause de l'absence de la formation.

des enseignants sondés sont motivés et ont besoin de

continuer à ce travail, en tant que nous sommes enseignants comme eux souhaitons que l'ambassade française faire des formations contenues en France pour tous les enseignants, cela les encourager de faire plus.

8. Pour quelles raisons avez-vous choisi ce métier

Nous remarquons que la plupart des enseignants sondés ont choisi leurs métiers librement, ils ont dit qu'ils l'aiment beaucoup, et à leur avis la langue française, est langue vivante, intéressante, et aussi ils la

considèrent comme une langue internationale et langue de science, mais quelques enseignants examinés ont dit qu'ils sont entrés dans ce domaine par hasard

9. Allez-vous changer le domaine si vous avez le choix ?

Quant au choix de ce métier nous observons que 72% des enseignants sondés ont besoin de changer leurs domaine, à cause de beaucoup de chose comme ils ont dit (salaire, l'environnement de travail, l'opinion générale de la famille, le directeur des écoles considèrent que le français n'est pas importante comme les autres , parce que sa compétition d'entrer à l'université en

troisième année est très faible, contre les autres, pour cette raison la majorité des enseignants ont l'intention d'abandonner le travail, si ils trouvent la chance, tandis que les autres enseignants environ 27%, sont motivés, de continuer dans ce domaine, mais ils souhaitent que les responsables fassent tout ce qui est possible pour améliorer l'environnement aux écoles secondaires.

10. Avez-vous fait un stage de formation au Soudan ou en France ?

Nous voyons que la majorité des enseignants sondés 72% ont suivi un stage de formation au Soudan, et cela signifie que les responsables des formations jouent très bien les rôles, mais aussi nous remarquons que les enseignants qui ont fait leurs formations en

France sont 16%, cela signifie que nous avons besoin de faire un stage en France pour tous les enseignants, tandis que les autres sont 11% qui n'ont jamais fait des stages de formation.

11. Si oui combien de fois ?

Nous remarquons que presque 55% des enseignants ont fait deux fois et environ 33% ont assisté une fois, tandis que les autres enseignants qui n'ont pas assisté un stage sont 11%, nous voyons que ce nombre n'est

pas assez pour former les enseignants très fort, les responsables de (FSP) doivent faire plus pour augmenter ces formations soit au Soudans ou en France.

12. Etes-vous satisfait de votre niveau en français à l'issue de cette formation ?

Selon cette réponse des enseignants qui sont satisfait de leurs niveau à l'issue de la formation 61% des sondés moyennement 27% et les autres qui n'ont jamais assisté la formation 11%. En tant que nous sommes enseignants de français, nous voyons que ces résultats sont très satisfait et nous rappelons les responsables pour continuer toujours à la formation des enseignants de FLE

13. Est-ce que le manuel de JAF est efficace ?

Quant au manuel JAF nous remarquons que la majorité des enseignants sondés affirment qu'il n'est pas efficace, et 22% des enseignants affirment dans certain mesure, en tant que nous enseignons cette méthode,

nous voyons qu'il est dans certain mesure, mais nous avons de problèmes de temps de cours, qu'il n'est pas assez pour apprendre la langue par semaine.

14. Est-ce que vous enseignez avec le trois manuel JAF ?

Selon les réponses des enseignants sondés, nous remarquons que les résultats sont égales, les enseignants qui ont enseigné les

trois manuels sont 50% savent bien leurs contenus, par contre 50% n'ont jamais enseigné le trois JAF.

15. Si non pourquoi ?

Selon les réponses des enseignants qui n'ont jamais enseigné le trois JAF, ils ont dit que quelques élèves, voient que le français est difficile et ils ont peur d'échouer à l'examen, et les autres élèves vont choisir le domaine scientifique, il n'y a pas de français, et quelques élèves lier le français par leurs futur professionnel, ils voient qu'il n'y a pas de

travail dans ce domaine, pas d'entreprises, pas d'organisations françaises, pour cette raison ils ne prennent pas le français, en tant que nous sommes des professeurs de français, nous rappelons que les deux pays font des relations politiques, économiques, éducatives, etc.

16. Avez-vous utilisé d'autres moyens supports que JAF et le tableau noir ?

En tant que nous sommes enseignants de FLE, nous savons bien l'importance des moyens supports, mais l'environnement de nos enseignants est très pauvre est manque beaucoup de chose sauf que le manuel.

tandis que la majorité des enseignants environ 72% n'utilisent pas les moyens supports, malgré son importance, donc cela signifie que les responsables doivent faire ses efforts pour améliorer l'environnement éducatif dans les écoles secondaires.

Selon les réponses des enseignants sondés 27% seulement utilisés des moyens supports,

17. Si oui les quels ?

Selon les réponses des enseignants sondés, nous remarquons que 27% ont utilisé les moyens supports par contre les autres c'est un peu à nos avis, les moyens utilisés comme ils ont dit, ce sont des fiches murales, des

photos, l'ordinateur, cassette, et les téléphones portables.

Nous voyons que les enseignants ne sont pas bien formés pour manipuler les supports de multimédia

18. Combien de livres sont-ils disponibles dans la classe ?

Comme nous avons déjà dit l'importance de moyens supports, ici nous voyons que la disponibilité du livre joue un rôle très important dans le processus d'apprentissage, parmi les enseignants sondés 11% seulement disent qu'il y a un livre pour chaque élève, 44% disent qu'il y a un livre pour deux, pour

la troisième catégorie 38% montre que la situation est très grave, et le livre est disponible pour plusieurs élèves, la dernière catégorie disent qu'il n'y a pas de livre 5%.

En tant que nous travaillons dans ce domaine, nous nous rappelons que les

responsables de français doivent trouver des

19. A votre avis le français au Soudan est :

La progression et le déclin du français sont fortement attachés au contexte social, si le contexte est favorable, il favorise le statut de cette langue, sinon il la dévalorise, d'après les enseignants sondés le français est en progression 50%, il est stable 16%, et il est en déclin 33%.

20. La motivation pour le français chez les élèves secondaires soudanais est :

A propos de la question posée sur la motivation chez les élèves secondaires 27% des enseignants sondés affirment que la motivation chez les élèves est forte, 50% affirment qu'elle est moyenne, et 22% affirment qu'elle est faible.

Donc selon nos expériences et nos remarques personnelles, nous remarquons que la motivation chez les élèves en première année est très forte, au contraire elle diminué petit à petit quand ils passent à la troisième année, leur motivation de la langue française est

21. Qu'est-ce que vous faites pour motiver vos élèves à apprendre le français ?

Dans cette question, nous voulons savoir les opinions théoriques des enseignants de motiver leurs élèves, alors nous remarquons qu'ils sont d'accord en plusieurs points, quelques enseignants disent, pour motiver les élèves, il faut les donner des récompenses, quand ils répondent des bonnes

réponses à l'examen ou l'exercice pour les encourager, et quelques enseignants sondés disent que au début de la première année, il faut parler beaucoup de l'importance d'apprendre des langues étrangères, et puis la langue française, la situation géographique, politique, et sociale de langue française.

22. D'après vous, quelles sont les causes qui réduisent la motivation chez les élèves de FLE ?

Selon les réponses des enseignants sondés, il y a beaucoup de causes qui réduisent la

solutions pour les élèves et les enseignants.

Nous voyons que le statut de cette langue (langue française) est plutôt en progression, en tant que nous enseignants de français nous voyons que la progression de français est continue grâce aux responsables qui ont fait le programme franco-soudanais (FSP) et la formation.

détruit, parce qu'ils ont l'envie d'étudier les domaines scientifiques, et la plupart des facultés littéraires n'ont pas la compétition comme les autres métiers, donc nous sommes enseignants de français, nous rappelons que les responsables de français à la ministère de l'éducation et de la pédagogie doivent faire ses efforts avec le gouvernement pour changer le système éducatif de français pour trouver une chance de compétition comme les autres métiers.

Aussi, il y a des enseignants affirment que l'importance d'utiliser des moyens éducatifs pour aimer la langue française comme les chansons, les films, sites d'internet, et les fiches murales, et aussi les parler toujours des places touristiques en France pour aimer le pays natif de la langue.

D'autre part, quelques enseignants disent que toutes les réponses données aux élèves qu'il faut faciliter la façon d'enseigner le français et faire des compétitions entre les élèves avec des cadeaux pour leurs motiver à apprendre cette langue.

motivation et la dégradation de la langue française aux écoles secondaires,

généralement et spécialement à l'Etat de Gadarif, donc nous remarquons que la majorité des enseignants sont d'accord en quelques points comme la politique éducative en troisième année, ils considèrent que le français ne trouve pas sa chance à l'université, pour cela les élèves ont peur d'apprendre ou prendre le français en troisième année, aussi ils ont peur de futur, ils questionnent eux-mêmes, qu'est-ce qu'ils travaillent avec le français, pour cette raison ils changent leurs domaine vers autre métier. Alors nous observons aussi, qu'il y a des enseignants voient que la méthode n'est pas efficace, également les enseignants sont très faibles, car ils manquent la formation initiale en France, et quelques enseignants disent qu'il n'y a pas de livres, pas de professeurs, et l'environnement scolaire n'est pas bien pour enseigner la langue étrangère.

23. Qu'est-ce que nous devons faire pour améliorer le français aux écoles secondaires ?

Dans cette question destinée aux enseignants de FLE, nous voulons trouver des solutions convenables pour le français aux écoles secondaires au Soudan.

Selon les opinions des enseignants sondés, nous voyons que la majorité des enseignants sont d'accord en même points.

Premièrement, ils sont d'accord de faire des formations pour les enseignants de FLE en France ou au Soudan, ils considèrent que les formations contenues sont très importantes pour améliorer le niveau des professeurs, cela signifie que les professeurs jouent un rôle dans la classe et fait comprendre l'élève. Deuxièmement, quelques enseignants disent qu'il faut changer la politique éducative de français, et aussi, ils voient qu'il faut augmenter le temps des cours par semaine,

Nous remarquons que les autres enseignants dus à la réduction de la motivation, à cause de familles des élèves, et le directeur des écoles.

Alors, ils considèrent que la famille joue un rôle initial vers son élève de choisir leurs métiers, c'est-à-dire que la famille choisit pour l'élève ne prend pas en compte le français, et l'élève ne limite pas son envie d'entrer à l'université à cause de la situation économique, comme nous avons déjà dit, et les autres enseignants voient que le directeur de l'école ne donnent pas l'importance à la langue française, cela trouve dans le temps des cours de français, nous remarquons que les cours de français sont toujours à la fin des cours, comme septième ou huitième, et le temps de cours environ soixante-dix minutes par semaine, cela n'est pas suffisant pour apprendre une langue étrangère comme la langue française.

également faire des bonnes ambiances pour les élèves et les enseignants, ensuite, soigner les problèmes économiques pour les enseignants (salaires) pour faire leurs devoir très bien.

Troisièmement, ils voient qu'il faut utiliser les moyens modernes dans l'enseignement comme, les fiches murales, audiovisuel, internet, faire contact avec des professeurs natifs. Alors en tant que nous sommes enseignants de français depuis longtemps, nous trouvons que les opinions et les solutions des enseignants sondés sont suffisants, quand ils trouvent l'occupation des responsables de (FSP) et de la ministère de l'éducation et la pédagogie.

4. En guise de conclusion

Comme nous l'avons mentionné aux pages précédentes, que l'objectif de notre étude est d'investiguer les causes de réduction de la motivation auprès des élèves des écoles secondaires (cas d'étude 2^e année à l'école de Gadarif), après une longue investigation suivante une étude sur le terrain, pour l'échantillon et l'analyse ponctuelle des données avec leurs pourcentage nuancées, nous avons obtenu les résultats qui démontre qu'il y a beaucoup de choses qui réduisent la motivation des élèves des écoles secondaires. Qui sont sus mentionnés, cela arrive malgré le rôle assumé de la part de la responsabilité de l'éducateur scolaire et celui familiale vers l'élève pour qu'il soit motivée. Il y a une réduction dans l'apprentissage de FLE au secondaire.

Nous avons trouvé que la politique éducative suivie au processus de l'apprentissage dans ces écoles n'encourage pas les élèves à choisir le français comme une langue seconde pour l'examen final de certificat soudanais, pour pouvoir rentrer à l'université. Cela signifie que l'élève ne

s'intéresse pas à choisir cette matière, puisque il sait bien que cette matière ne contenue pas à son domaine de l'avenir, c'est pourquoi il y a une réduction de la motivation chez les élèves.

A la suite des résultats obtenus de cette étude, nous recommandons d'abord, d'augmenter le temps des leçons par semaine, ainsi que de développer l'environnement et d'utiliser des moyens supports moderne à l'école pour que l'élève soit motivée au cours.

Deuxièmement, nous voyons qu'il faudra changer la politique éducative de la langue française, pour être une matière principale pour entrer à l'université. Comme il faudrait également, d'augmenter le salaire des enseignants et les former régulièrement en France. D'autre part, il faudrait faire la forte relation, économique et linguistique, ainsi que de renforcer la relation politique avec la France.

Finalement, nous recommandons de construire des alliances de français dans toutes les villes soudanaises. Cela pour créer une bonne méthode et une bonne ambiance pour pratiquer la langue.

Bibliographie

ALAMIN, Younis, 1979, *statut de l'enseignement de français au Soudan aspects sociologiques, linguistiques et pédagogiques*, thèse de Doctorat, Université de la Sorbonne, Nouvelle Paris.

ALAMIN, Younis, 2009, *enseignement, apprentissage des langues étrangères*, Université de Khartoum.

AbdagadrHafiza, 1987, *la formation des professeurs soudanais enseignant le français au Soudan : analyse et perspectives*, mémoire de maîtrise, Université de Khartoum.

ADAM Isa Ahmed, 2003, *le français soudanais frontalier, statut usage et analyse de*

la situation de l'enseignement, apprentissage, Thèse de Doctorat, Université de Khartoum.

Ahmed Omer, 2005, *Analyse de problèmes de cohésion textuelle*, Thèse de Doctorat Khartoum, Soudan.

ALAGUIB, Sulima, 2009, *perfectionnement linguistique chez les enseignants de français langue étrangère au Soudan (cas d'école secondaires)*, mémoire de maitrise, Université de Khartoum.

Dunkel, H. 1948, *second language learning*-Boston-Ginn.

ELLIS, R. 1994, *the study of second language Acquisition*. Oxford: oxford Universitypress.

Fabienne D et al. 2011, *enseigner le FLE* (Français langue étrangère).

Gardener, R. 1985, *social psychology & second language learning: the role attitude & motivation*. London, Edward Arnold.

GARDENER, R. & LAMBERT, 1972, *attitudes and motivation in second language learning*. Rowley: Newbury House.

Sitographie

http/ www.fle.fr/

- Des ressources pédagogiques pour la classe.

- Des informations sur les formations professionnelles.

Http ; www.fdlm.org

Http ; [www. Mémoire en line.com](http://www.Mémoire en line.com)

Http ; [www. Wikipédia/ soudan.fr](http://www.Wikipédia/ soudan.fr)

Cf [www.sudan](http://www.sudan.net.com) net.com 2003.

http:// [www.allons-y](http://www.allons-y soudan.com) soudan.com

HAMID, Ahmed, 2009, *Problématique de l'écrit en situation d'apprentissage*, université de Franche comté, France, Thèse de Doctorat.

MOUSTAFA, Omima, 2014, *les problèmes de la formation continue chez les enseignants soudanais de la langue française aux écoles secondaires*, mémoire de maitrise Université du Soudan de sciences et de la technologie.